



LE DEVOIR

Vol. XCIII N° 55

LE JEUDI 14 MARS 2002

87c + TAXES = 1\$

« C'est notre Picasso »



© JEAN-PAUL RIOPELLE - SODRAC (MONTREAL) 2002
Jean-Paul Riopelle, *La Ville*, huile sur toile, 1949

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Les réactions d'immense sympathie ont afflué hier à la suite du décès de Jean-Paul Riopelle, monument des arts

tombé mardi. Le gouvernement du Québec a annoncé que des funérailles nationales auront lieu lundi à Montréal. L'Assemblée nationale lui a déjà rendu hommage hier après-midi.

Les médias ont également

multiplié les émissions spéciales et relayé les commentaires d'experts venus tour à tour qualifier l'artiste de plus grand peintre canadien de l'histoire ou d'artiste majeur du XX^e siècle. Le galeriste Michel Tétrault, le dernier à l'avoir représenté au Québec, l'a décrit comme «notre Picasso à nous».

Toute la journée d'hier, les visiteurs et les journalistes ont envahi la nouvelle salle du Musée du Québec (MQ) consacrée à son œuvre et qui abrite notamment son gigantesque *Hommage à Rosa Luxemburg*. «C'était un artiste exceptionnel et les réactions nationales reflètent cette exception», a dit John Porter, directeur du MQ. «Une fierté s'exprime devant la créativité de cet artiste qui a été capable de se renouveler constamment pendant un demi-siècle.»

Jean-Paul Riopelle, le plus important et le plus célèbre des peintres canadiens, s'est éteint mardi en début de soirée, chez lui, à l'île aux Grues. Agé de 78 ans, il était malade depuis des années. Ne se déplaçant presque plus, il avait de la difficulté à s'exprimer et avait refusé de s'alimenter au cours de ses derniers jours.

«De tous les signataires du manifeste Refus global, de tous les artistes qui ont évolué autour de Paul Émile Borduas, Riopelle est celui qui aura acquis la plus grande notoriété, ici comme à l'étranger», note François-Marc Gagnon, spécialiste incontournable

VOIR PAGE A 8: RIOPELLE

■ L'éditorial de Jean-Robert Sansfaçon
■ Paris se souvient de Riopelle

À lire en pages A 6 et B 8

Cellules souches embryonnaires

Les Instituts de recherche ont été bousculés

Les chercheurs piaffaient d'impatience et il fallait endiguer la fuite des cerveaux

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) auraient été fortement incités à définir au plus tôt leur politique de financement des recherches portant sur les cellules souches provenant d'embryons. Selon Marcel-J. Mélançon, professeur et chercheur en bioéthique à l'Université du Québec à Chicoutimi, qui était membre du groupe de travail spécial qui a défini les lignes directrices de cette politique, les IRSC devaient annoncer leurs couleurs le plus rapidement possible car les chercheurs piaffaient d'impatience. Compte tenu de la mouvance mondiale d'une part, il devenait urgent d'endiguer la fuite des cerveaux. Devant le vide juridique canadien d'autre part, il fallait au plus tôt ériger des balises afin d'éviter que des chercheurs trop audacieux se lancent dans des expérimentations outrepassant les normes éthiques généralement admises.

Les IRSC, le plus important organisme subven-

VOIR PAGE A 8: CELLULES

INDEX

Actualités.....	A 2	Éditorial.....	A 6
Annonces.....	B 6	Idées.....	A 7
Avis publics.....	B 4	Les sports.....	B 5
Bourse.....	B 2	Mots croisés.....	B 4
Culture.....	B 6	Télévision.....	B 7
Économie.....	B 1	Météo.....	B 6

7 78313 00067 2



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Radon: 300 résidences d'Oka dépassent la norme

Le programme gouvernemental de correction n'a pas encore démarré après quatre ans

LOUIS-GILLES FRANÇEUR
LE DEVOIR

Trois cents résidences de la région d'Oka sont «exposées à des niveaux très élevés de radon», un gaz radioactif cancérigène qui s'infiltré généralement par le sous-sol, au point où plus de 200 de ces résidences dépassaient carrément les normes américaines et canadiennes il y a quatre ans.

C'est ce que révèle une étude réalisée en 1998 par la Direction régionale de la santé publique (DSP) des Laurentides, selon laquelle le «risque collectif n'est pas négligeable» et que le risque individuel, qualifié «d'inacceptable» par les chercheurs, commandait à leur avis «une intervention immédiate».

La municipalité d'Oka a alors décrété un moratoire sur l'émission des permis de construction dans les trois zones sensibles alors circonscrites par les autorités de la Santé. Le ministère de l'Environnement y a bloqué l'autorisation d'aqueducs pour barrer la route aux projets domiciliaires projetés ou en marche. Mais le programme d'intervention de la Société d'habitation du Québec (SHQ) destiné à financer à 75 % le contrôle des émissions de radon dans les maisons n'a pas encore financé un seul projet après trois ans d'existence. Ce programme est doté d'une enveloppe budgétaire de 400 000 \$.

Selon Alain François, directeur de l'amélioration

Qualifiant la situation d'inacceptable, les chercheurs commandaient pourtant «une intervention immédiate»

VOIR PAGE A 8: RADON

Rhino un jour, rhino toujours



JEAN DION
LE DEVOIR

C'est sans contredit l'aventure la plus loufoque de l'histoire électorale canadienne. Pendant 30 ans, ils ont décapé le paysage à grands coups de pin-ceau absurde, aussi absurde que la vie politique elle-même. Ils ont promis de ne pas tenir leurs promesses, accusant ensuite les autres partis de plagier leur programme. Ils ont eu comme chef Cornélius I^{er}, un petit rhinocéros né au zoo de Granby, qu'ils ont ensuite essayé d'acheter parce qu'il était le seul leader à n'être pas déjà vendu.



Ils avaient tellement pris part à la lutte pour les sièges à Ottawa qu'ils parlaient d'«érections fédérales». Ils ont proposé d'aplanir les montagnes Rocheuses pour mieux unir le Canada, de transformer l'oratoire Saint-Joseph en centrale nucléaire et d'envoyer les Nordiques de Québec délivrer les otages américains en Iran. Ils ont proposé, en vertu du bilinguisme officiel, de passer la moitié de l'année en anglais, l'autre moitié en français, et le reste du temps en vacances. Ils ont tenté d'inscrire comme candidats un chien et une borne-fontaine. Michel Balthazar Deschamps a versé son dépôt de

«Il faut revendiquer notre droit à la folie. Les gens ne rient pas assez. C'est pour ça que ça va mal dans le monde», dit François Yo Gourde.

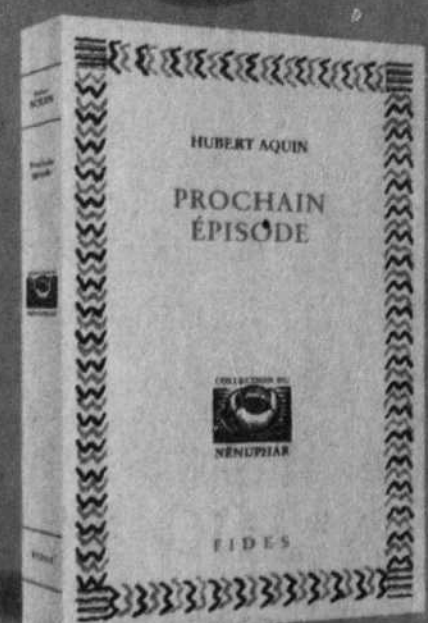
VOIR PAGE A 8: RHINO

CULTURE

Daniel Bélanger au Spectrum: mieux qu'en rêve

■ À lire en page B 7

25^e anniversaire de la mort de HUBERT AQUIN



Le roman le plus célèbre d'Hubert Aquin dans la prestigieuse collection du «Nénuphar»

184 PAGES • 32,95\$



LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Pendant ce temps, en Alberta

Ah! Que vous disais-je donc en ce mardi si récent qu'il est encore tout chaud et sent le bon pain frais comme seule votre grand-maman savait le faire? En plein cela: que le curling est devenu le chic du chic. On devrait d'ailleurs cesser de se morfondre l'ulcère avec la disparition imminente de nos Expos car lorsqu'ils seront partis, on aura tout loisir d'enfin donner au Stade olympique une vocation à la mesure de sa facture en le transformant en gigantesque rink, le plus grand du monde, doté d'un nombre d'allées encore plus impressionnant que celui du Salon de quilles Laurentien.

Pour preuve: *Quatre gars et un balai* — et non *Quatre hommes*, comme je l'écrivis étourdiment après qu'on m'eût drogué au darbopoetin alfa à mon insu —, le film, enregistré des revenus de 1,1 million \$CAN (22,57 \$US) à son premier week-end en salles, établissant un record de tous les temps pour un film canadien en langue anglaise. Il se retrouve dans les hautes sphères du box-office avec les poids lourds hollywoodiens que sont *The Time Machine*, *We Were Soldiers* et *40 Days And 40 Nights*.

Vous voyez bien que ce n'est pas juste une affaire de Prairies, cette passion saine et sans cholestérol pour la glace bien zambonisée.

Cela même si dans la dernière livraison de *Sports Illustrated*, Charles Barkley, l'ancien grand joueur de basket — mais ne le sont-ils pas tous, grands, à l'échelle humaine? —, appelle le curling de l'«époussetage».

Cela même si Scott Bitz, le skip saskatchewanais au présent Brier, a déclaré qu'il n'y avait pas que le curling dans cette merveilleuse aventure qu'est la vie. Mardi, en plein match, Bitz, qui est aussi chiropraticien, s'est porté au secours d'un homme de 82 ans qui venait de s'écrouler dans les estrades, foudroyé par une crise cardiaque. «Après toutes ces fois où je vous ai dit que j'avais le cœur brisé ou que je me sentais au sommet du monde à cause du jeu de curling, je peux vous dire que cela remet les choses en perspective», a raconté Bitz après avoir gagné son match, 6-3 contre le Québec. «Il y a des choses beaucoup plus importantes.»

Voyons donc.

Par ailleurs, je tiens à signaler que la station de radio CJAY 92 de Calgary, où se déroule le Brier, a organisé un concours dans lequel les participants écoutent un extrait sonore et doivent déterminer si les cris entendus sont ceux de curluses à l'œuvre ou d'actrices de films pornos à l'œuvre aussi. Selon les dernières données disponibles, tous les auditeurs ont jusqu'à maintenant donné la bonne réponse.

Et n'oubliez pas, dans votre prière matinale, de remercier le bon Dieu d'avoir créé les stations de radio FM qui nous font tant hurler de rire.

Puisqu'il est question de l'Alberta et de ses richesses enchantées, parlons un peu des sables bitumineux de l'Athabasca.

Mais non, c'est une blague pour détendre l'atmosphère qui se fait de plus en plus tendue alors qu'on s'approche du scrutin visant à déterminer le prochain chef de l'Alliance canadienne. Stockwell? Diane? Grant? Tant d'options, et si peu de temps pour lire le programme du parti, chnoute.

C'est plutôt que dans son prochain budget, présenté le 19 mars, le gouvernement de l'Alberta annoncera la création d'un impôt spécial imposé aux joueurs de hockey (oui oui, un impôt imposé, c'est comme ça, on n'y peut rien). Les joueurs des équipes de la Ligue nationale en visite en Alberta devront verser une somme correspondant à la portion de la saison qu'ils auront passée sur le territoire de la province — soit environ quatre ou cinq jours par année sur 200 jours de travail. L'impôt perçu sera ensuite versé directement aux Oilers d'Edmonton et aux Flames de Calgary, qui recevront ainsi environ dix millions chacun par année.

Evidemment, un peu tout le monde a trouvé la formule géniale. Imaginez: arrêter d'écouler le contribuable pour qu'il finance ceci et cela.

Sauf que, si vous permettez.

D'abord, vrai qu'une douzaine d'États américains et la ville de Pittsburgh font déjà la même chose. Sauf que dans tous les cas, les impôts perçus sont versés au fonds consolidé de l'État. Au trésor public. Bien sûr, on pourra rétorquer qu'aux States, le trésor public participe ensuite à la construction de stades et d'autres bébélles, mais c'est une autre histoire.

Deuxio, ces sommes versées en Alberta diminueront d'autant l'impôt payable par les joueurs dans leur province, ou État, de résidence. Bref, un manque à gagner pour le Québec, ou l'Ontario, ou la Saskatchewan, ou le Dakota du Sud. Lorsque la Californie avait innové avec une mesure semblable, en 1992, et lorsque d'autres États américains lui ont emboîté le pas, plusieurs ont remarqué que cela équivalait à faire assumer par les contribuables du Canada (la majorité des joueurs étant Canadiens) le financement du hockey professionnel aux États-Unis.

Troisio, le geste de l'Alberta amènera rapidement, c'est sûr, toutes les autres provinces dotées d'une équipe de la LNH à faire pareil. Ce sera un fardeau supplémentaire imposé aux provinces qui n'ont pas de club.

Et enfin, surtout, il y a le concept de base. Pourquoi des impôts imposés aux joueurs de hockey devraient-ils aller directement à des équipes de hockey au lieu de servir comme les impôts de tout le monde à financer la santé, l'éducation, le remplissage des nids-de-poule et le développement de l'activité physique chez les jeunes par le biais du curling? Les équipes professionnelles disposent déjà de plusieurs avantages financiers par l'ami contribuable, comme la déduction fiscale applicable aux billets achetés par les grandes entreprises de chez nous qui ne veulent pas notre bien parce qu'ils l'ont déjà. La solution, je crois avoir déjà lu ça quelque part, peut-être était-ce ici même, passe par un partage des revenus, pas par de l'arnaque fiscale.

Parce que si c'est comme ça, moi, j'exige que les impôts payés par tous les journalistes du Québec soient versés directement aux journaux qui les emploient.

Sur ce, je vais aller me calmer en regardant *Lance et compte*. Ça, c'est de l'argent public bien utilisé.

jdion@ledevoir.com

Ribeiro est parti et Odjick est blessé

Le Canadien pourrait rappeler un jeune de Québec

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Mike Ribeiro a été cédé à Québec, Gino Odjick est au repos (enfin!), le Canadien n'a plus que 11 attaquants en santé et Michel Therrien a insisté pour dire que ce pourrait fort bien être un jeune qui serait appelé pour affronter les Stars de Dallas aujourd'hui. Une décision devait être prise après le match des Citadelles contre les Bulldogs de Hamilton, hier soir.

Un jeune, ça veut dire un choix entre Marcel Hossa, Éric Chouinard ou encore Jason Ward, troisième compteur des Citadelles avec une cinquantaine de points, derrière Éric Landry et Craig Darby.

Le cas Ribeiro

«C'est important pour lui de jouer, a dit Therrien de Ribeiro. Ça faisait quatre matchs qu'il ne jouait pas et il avait de la difficulté à produire. C'est bon qu'il aille retrouver sa confiance là-bas. Écoutez bien, a prévenu l'entraîneur. C'est un joueur offensif et on n'a pas l'intention de le changer. Mais ça faisait 11 matchs [sans aucun point] qu'il en arrachait. On l'a essayé dans différentes situations, notamment au sein des deux premiers trios.

Il a joué dans un quatrième trio au début parce qu'on voulait qu'il apprenne, et il a appris. Il n'y a pas de meilleur exemple de persévérance que Daniel Brière, qui était offert au ballottage il n'y a pas si longtemps et qui produit enfin [27 buts]. Il n'y a pas de panique du tout [dans le cas de Ribeiro]. Il faut qu'il joue, c'est une question de temps.»

Therrien a affirmé qu'on n'avait pas encore pris de décision à savoir s'il sera rappelé immédiatement après le match contre Hamilton ou s'il restera là-bas plus longtemps, mais tout ce qu'il a dit pointe vers la deuxième option.

Le cas Odjick

Quant à Odjick, il s'est présenté devant les journalistes avec de courtes béquilles à chaque bras. C'est à se demander pourquoi il n'a pas arrêté de jouer avant.

«Je ne pouvais pas parce qu'on lutte pour une place dans les séries», a-t-il dit.

Sauf qu'il n'en peut plus après avoir enduré la douleur pendant quatre matchs.

«On connaît tous son courage mais il a presque atteint sa limite, a constaté Therrien. Il a tout donné pour l'équipe et on va lui donner quelques jours de repos. On ne

pense pas à court terme mais à moyen terme, avec une série de matchs sur la route qui s'en vient [quatre de suite, dans le sud des États-Unis, la semaine prochaine].»

Il n'était d'ailleurs pas certain qu'on inscrive le nom d'Odjick sur la liste des blessés, ce qui l'empêcherait de jouer lundi en Caroline.

Le cas Gratton

Benoît Gratton, Donald Audette et Sheldon Souray se sont tous entraînés avec leurs coéquipiers hier, mais seul le premier, absent depuis le 5 janvier alors que les choses allaient plutôt bien pour lui, pourrait effectuer un retour au jeu bientôt.

«Ma cheville ne me cause plus aucun problème, a-t-il dit, mais pour ce qui est du cardiovasculaire et de la forme physique, je suis encore un peu fatigué.»

Gratton aurait été prêt à faire quelques présences, conscient que son rôle de bougie d'allumage aurait pu motiver ses coéquipiers présentement au point mort, mais Therrien a dit qu'il n'était «absolument pas question» qu'il affronte les Stars.

Il pourrait même devoir aller retrouver la forme à Québec.



À pleines dents



ROBERT GALBRAITH REUTERS

ARANTXA SANCHEZ-VICARIO, d'Espagne, a bien fait rire la foule californienne, hier, lorsqu'elle a réagi à sa défaite contre Monica Seles en mordant à pleines dents dans sa raquette lors du tournoi de tennis d'Indian Wells, en Californie, Masters Series de l'ATP Tour doté de 2,95 millions de dollars chez les messieurs et épreuve WTA dotée de 2,1 millions de dollars chez les dames. L'Américaine a battu l'Espagnole 6-3, 3-6, 6-3.

Ligue canadienne de football

Sursis pour Lysko

Les gouverneurs de la LCF gardent Lysko en poste... pour le moment

DAN RALPH
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le commissaire de la LCF, Michael Lysko, demeure en poste — pour le moment du moins.

Dans un dénouement inattendu, les membres du bureau des gouverneurs de la LCF ont mis un terme à l'appel-conférence d'hier sans annoncer de décision au sujet du statut de leur commissaire.

Les gouverneurs ont discuté pour la deuxième fois en l'espace de trois jours de la possibilité de congédier Lysko, qui se retrouve dans l'eau chaude à la suite des propos controversés qu'il a tenus la semaine dernière à l'endroit des Argonauts de Toronto.

Le président du bureau des gouverneurs, David Braley, a affirmé hier que le cas de Lysko avait été discuté, mais il a refusé de dire si les gouverneurs avaient en effet tenu un vote de destitution.

Six des neuf membres doivent réclamer le congédiement de Lysko afin de le pousser à la porte.

Braley a indiqué que tous les di-

rigeants de la LCF sont liés par la loi du silence sur le sujet.

Mais une source requérant l'anonymat a fait savoir que les gouverneurs veulent s'accorder une période de réflexion de quelques jours, question de «décanter la controverse», avant de prendre une décision.

Lysko, qui en est à la deuxième année de son contrat de trois ans d'une valeur de 750 000 \$, n'était pas aux bureaux de la ligue hier parce qu'il participait à une importante conférence sur le sport à New York, à laquelle seulement deux Canadiens étaient invités. Outre lui, il y avait le réputé agent de joueurs de hockey torontois Don Meehan.

Lysko a suscité la colère des gouverneurs de la LCF en qualifiant les Argonauts d'organisation incompétente. Le commissaire a dénoncé l'engagement par le propriétaire Sherwood Schwarz du spécialiste du divertissement Garth Drabinsky à titre de consultant.

Furieux, Schwarz a réclamé la démission de Lysko, qui a refusé, lui, de présenter des excuses.

BASEBALL

Don Fehr tente de répondre aux questions des joueurs des Expos

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Jupiter, Floride — La réunion devait durer une heure tout au plus, comme toutes les autres de cette tournée des camps d'entraînement. Mais là, Donald Fehr, directeur de l'Association des joueurs des ligues majeures, s'adressait aux joueurs des Expos.

La réunion a duré plus de deux heures.

«Non seulement les Expos ont une jeune équipe, ils ont aussi été désignés comme une des formations qui allaient faire partie de la dissolution, a dit Fehr. Les jeunes joueurs avaient beaucoup de questions sur leur avenir et celui de l'équipe. Malheureusement, je n'avais pas beaucoup de réponses précises à leur donner. Comme tout le monde, je ne sais pas vraiment ce qui va se passer.»

Cette histoire de dissolution de deux équipes, annoncée par le commissaire Bud Selig le 6 novembre dernier, n'est certes pas réglée. Ce qui semble désormais le plus urgent à régler, cependant, est le renouvellement de la convention collective.

Le départ de Paul Beeston, négociateur en chef de la partie patronale, n'annonce finalement rien de bon.

Beeston était le seul du côté du baseball majeur à pouvoir établir un dialogue solide avec les gens du syndicat. Certains prétendent même que c'est la raison principale pour laquelle Selig lui aurait demandé de remettre gentiment sa démission. On chuchote même que Selig se prépare à un affrontement majeur.

«Les patrons peuvent choisir qui ils veulent comme négociateur et ils peuvent en changer quand ils veulent. Ils l'ont déjà fait par le passé, quand nous avions déjà conclu une entente», a dit Fehr.

«Pour notre part, nous négocierons de bonne foi. Nous sommes tenus de le faire et nous le ferons.»

La question du partage des revenus est encore au cœur des négociations.

«C'était aussi le sujet le plus important des négociations de 1994. Il semble sur papier que nous sommes loin d'une entente à ce sujet, mais c'est certain qu'il y aura encore une forme de partage, a dit Fehr. Nous continuerons de discuter. C'est la seule façon de nous entendre.»

Pour ce qui est de la situation particulière des Expos, Fehr n'en sait pas plus que quiconque.

«Dans un monde idéal, un riche propriétaire se pointerait pour acheter l'équipe et la garder à Montréal... mais ça ne s'est encore produit. De toute façon, les propriétaires prétendent toujours qu'ils ont le droit de décider unilatéralement d'une dissolution. Nous n'accepterons jamais cela.»

Expos 6, Red Sox de Boston 5

Chris Truby impressionne ses nouveaux patrons

Jupiter, Floride (PC) — Quand on se présente devant ses nouveaux patrons, on veut toujours faire bonne impression. Chris Truby, acquis des Astros de Houston la veille, n'a pas raté sa chance hier quand il a claqué un circuit et produit deux points en permettant aux Expos de remporter une victoire de 6-5 contre les Red Sox de Boston, leur premier gain en une semaine.

Mais Truby n'était pas le seul de son camp. Jose Canseco était lui aussi de retour au jeu après avoir manqué plus d'une semaine en raison d'une blessure au talon gauche. Il a claqué un circuit et un double aux dépens du perdant Dustin Hermanson, qui a cédé sept coups sûrs et cinq points en trois manches et a tenné.

«Je suis excité à la pensée d'être ici, a dit Truby. J'ai passé près de dix ans dans l'organisation des Astros et c'est la première fois que je

suis échangé. Pour moi, c'était un choc de quitter tous les amis que j'avais là-bas. Mais ici, on veut de moi, et j'aurai la chance de jouer.»

Truby a dû se lever à 6h à Kissimmee pour arriver à Jupiter à 9h30. Il a rencontré ses nouveaux patrons et a tout de suite sauté sur le terrain. «Je me souviens d'avoir connu du succès contre les Expos, il y a deux ans [trois circuits, dont un grand chelem en trois matchs]. J'avais même claqué deux circuits contre Javier Vazquez. J'espère qu'il ne m'en veut pas trop.»

Frank Robinson a bien l'intention de donner toutes les chances au jeune homme de faire ses preuves. «J'ai bien apprécié le fait qu'il me dise qu'il était prêt à jouer tout le match, même après ce long voyage, a dit Robinson. C'est toujours bien pour un jeune homme de pouvoir produire comme il l'a fait dès le départ. C'est là une bonne façon de se présenter à ses nouveaux coéquipiers.»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est				
	G	P	NDP	BP BC Pts
Boston	35	20	5	7 197167 82
Toronto	34	20	8	4 191164 80
Ottawa	33	20	8	5 205164 79
Montréal	27	27	9	3 168176 66
Buffalo	27	29	8	1 170163 63

Section Atlantique

Philadelphie	37	18	7	3 199149 84
N.Y. Islanders	32	24	7	3 193182 74
New Jersey	29	25	9	3 159153 70
N.Y. Rangers	30	30	4	4 185209 68
Pittsburgh	26	30	6	4 160192 62

Section Sud-Est

Caroline	28	22	13	5 182191 74
Washington	27	29	10	1 181202 65
Tampa Bay	23	32	7	3 136163 56
Floride	18	36	7	5 145204 48
Atlanta	16	39	8	4 154239 44

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

x-Detroit	47	12	6	2 213145102
Chicago	35	22	9	1 185174 80
St. Louis	31	22	8	3 172150 73
Nashville	25	30	11	0 156175 61
Columbus	18	37	8	3 133194 47

Section Nord-Ouest

Colorado	38	21	7	1 176136 84
Edmonton	28	26	13	3 170163 70
Vancouver	30	28	6	3 201181 69
Calgary	27	26	11	3 165178 68
Minnesota	22	28	10	7 161194 61

Section Pacifique

San Jose	35	20	7	3 195158 80
Los Angeles	31	22	9	4 176153 75
Phoenix	31	22	8	5 174168 75
Dallas	31	23	7	4 175170 73
Anaheim	23	34	6	3 147167 55

x - se qualifie en vue des séries éliminatoires

Hier

New Jersey 3 N.Y. Islanders 2
Calgary 3 Floride 3
Detroit 4 Edmonton 3 (P)
Boston 3 N.Y. Rangers 1
Pittsburgh à Anaheim
St. Louis à San Jose

Aujourd'hui

Toronto à Boston, 19h00
Edmonton à Ottawa, 19h00
Vancouver à Columbus, 19h00
Dallas à Montréal, 19h30
Buffalo à Philadelphie, 19h30
Colorado à Atlanta, 19h30
Calgary à Tampa Bay, 19h30
St. Louis à Los Angeles, 22h30

Demain

Buffalo en Floride, 19h30
Phoenix à Nashville, 20h00
Chicago à Anaheim, 22h30
Washington à San Jose, 22h30

EN BREF

Twins: le Sénat approuve le projet de stade extérieur

Saint Paul, Minnesota (AP) — Le Sénat de l'État du Minnesota a approuvé un projet de loi, hier, qui permettrait de dégager des sommes de 34 millions \$US dans le but de payer l'hypothèque d'un stade extérieur d'environ 330 millions qui servirait aux Twins. Éventuellement, l'argent pourrait également servir à financer un stade pour les équipes de football des Vikings et de l'université du Minnesota. Le projet de loi a été adopté grâce à un vote de 37-30 à l'issue de délibérations d'une durée de plus de six heures. Il est venu bien près d'être annulé mais a survécu en dépit des discussions vives ayant trait à l'emplacement du stade. «Je me sens littéralement comme si j'étais au milieu du Mississippi, en train d'essayer de jongler avec les intérêts de tous et chacun», a déclaré le sénateur Dean Johnson, l'initiateur du projet de loi, au cours du débat. Une première ébauche du projet de loi, qui aurait vu la taxe être prélevée à la grandeur de l'État du Minnesota, a auparavant été rejetée. La version acceptée ne comprend que la région métropolitaine de Minneapolis-Saint Paul.

• CULTURE •

Daniel Bélanger au Spectrum

Mieux qu'en rêve

SYLVAIN CORMIER

De lui, c'est fou, je le constatais hier au premier de ses dix spectacles à guichets absolument fermés au Spectrum (qui seront suivis d'autres spectacles tous aussi courus à L'Outremont les 2, 3, 4 et 5 mai), j'accepte tout. C'est peut-être parce qu'il me donne ce que je n'ose espérer des autres artistes de la chanson d'ici (et d'ailleurs), tant de mélodies hors du commun, tant d'arrangements d'une stupéfiante invention, tant de miel chaud coulant dans la gorge. Tant d'exquise félicité, pour tout dire, je n'ai connu ça qu'au plus haut niveau mondial, avec les Beatles, les Beach Boys de *Pet Sounds*, Pink Floyd au sommet de leur art, Radiohead, les meilleurs des meilleurs. Et c'était au moins aussi vérifiable au spectacle d'hier que sur disque. Pour tout dire, ce gars-là et ses chansons laissent baba d'admiration et transi de plaisir.

Pour tout dire, ce gars-là et ses chansons laissent baba d'admiration et transi de plaisir

Accepter tout, cela veut dire: trouver bel et bon qu'il fasse tout son dernier disque *Réver mieux*, à deux titres près, lors de ce nouveau spectacle. Personne d'autre que lui ne peut se permettre ça chez nous: la capacité d'absorption de matériel nouveau par un public attentif tourne normalement autour des six ou sept chansons. A plus, on devrait être en déficit de familiarité. Avec Bélanger, on peut recevoir toutes les nouvelles chansons parce qu'on les connaît déjà par cœur: le disque a tourné sans discontinuer depuis sa sortie, voilà tout. Pensez: hier, des dix-neuf titres prévus au programme, trois seulement avaient survécu de l'album *Les Insomniaques s'amuse*, quatre de *Quatre saisons dans le désordre*, plus *En mon bonheur (tout toi me manque)* du «live» *Tricycle*. Pensez qu'ont été laissées de côté *Sèche tes pleurs*, *Le Parapluie*, *Le Bonheur*, *Quand le jour se lève*, que d'autres artistes auraient inclus à vie dans leur répertoire de spectacle. Avec Bélanger, pas de problème: on va où il veut.

Accepter tout, cela veut dire: trouver bel et bon qu'il réinvente entièrement ses «classiques»,

quitte à changer jusqu'aux accords et mélodies. C'est très généralement irrecevable: on hait qu'un Dylan trafique ses immortelles pour se les justifier au présent. De Bélanger, c'est au contraire la plus fascinante des aventures: ce qu'il a fait hier de *Sortez-moi de moi* (quel groove!), de *La Voie lactée*, de *Je fais de moi un homme*, confinait à l'impossible, à une véritable réincarnation, comme si, redevenues vierges de tout travail préalable d'arrangement, les chansons se mettaient à exister autrement.

Accepter tout? Presque tout. En vérité, le Bélanger monoglogue a déçu hier, du moins en ce qui concerne la très longue et trop étrange «histoire de sandwiches au fromage» proposée en première partie: parti avant la fin pour écrire à temps ces lignes, j'ai peut-être manqué mieux. Hier, Bélanger s'assurait monoglogue, avec effets de voix à la clé: c'était sans doute là l'erreur. Les drôles d'anecdotes que le même Daniel racontait en spectacle au début des années 90 bénéficiaient d'un naturel bon enfant que ce nouveau monologue sapait à la base. Preuve de faillibilité au milieu d'un spectacle par ailleurs parfait.

Parfait? Et comment. Parfaits éclairages, provenant de cinq colonnes mobiles en arc de cercle avec des projecteurs au sommet, évoquant les Martiens cyclopes de *La Guerre des mondes*. Parfaite sono, où l'on distinguait tout sans jamais perdre le groove d'ensemble. Et parfaites chansons tout aussi expertement jouées (par Bélanger guitariste, flûtiste et vibraphoniste, Carl Bastien et Ariane Moffatt aux claviers, Martin Roy à la basse et Alain Quirion à la batterie) qu'idéalement équilibrées entre ambiances électroniques et sonorités acoustiques. Longtemps, longtemps me souviendrai-je de la version allongée disco-jethro Tull (!) d'*Intouchable et immortel*, de l'émotion pure ressentie durant *Dis tout sans rien dire*, etc. Longtemps? Au moins jusqu'à ce que je retourne voir le spectacle. Au plus tôt.

MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE LE DEVOIR

Les livres sont au centre du film fervent que la réalisatrice Anne-Marie Tougas a consacré au philosophe Raymond Klibansky, et plus encore les bibliothèques qui les abritent, les mettent en ordre, en transmettent l'héritage, et qu'il faut parfois elles-mêmes mettre à l'abri de la stupidité humaine. Présenté jeudi soir, 14 mars, à 18h, au Cinéma ONF, dans le cadre du Festival international du film sur l'art, *Raymond Klibansky - De la philosophie à la vie* est la déclaration d'amour et d'admiration d'une réalisatrice qui, de son propre aveu, englue qu'elle était dans un désarroi existentiel, a trouvé en la figure de l'intellectuel Klibansky un modèle de sagesse et de discipline intérieure.

Né à Paris en 1905 dans une famille juive allemande que la Première Guerre mondiale force à rentrer en Allemagne tandis que la seconde l'en chassera, Raymond Klibansky n'a rien du philosophe en chambre mais tout, plutôt, selon le mot de Nicholas Mann, directeur du Warburg Institute, du péripatéticien, au sens où l'entendait l'Antiquité grecque. Et c'est en marchant, en

Festival international du film sur l'art

Le monde actuel



Le philosophe Raymond Klibansky.

effet, cette fois dans le XX^e siècle et sans rien ignorer de ses chemins tourmentés, que Raymond Klibansky aura pratiqué la philosophie, aimé la sagesse, assuré la transmission des connaissances.

D'Heidelberg, où il étudia Nicolas de Cues et Plotin avant de devenir enseignant, à Londres, où il vient en aide, à sa manière, aux alliés luttant contre les nazis; d'Odenwald, où l'écolier apprend à «devenir ce qu'il est» (Pindare), au salon de Marian Weber où, dans les années

20, l'élite intellectuelle, économique et artistique allemande discute des grands problèmes de l'heure; à Montréal, enfin, où le philosophe s'est établi peu après la guerre, les principaux jalons d'une existence sont ainsi évoqués. Avec amour mais parfois non sans de regrettables accès de sensiblerie lyrique qui tranchent avec la réserve du sujet, Anne-Marie Tougas caresse, avec sa caméra, les lieux où le philosophe est passé, interroge ceux qui l'ont côtoyé ou le fré-

quentent encore. Né au début d'un siècle furieux, Raymond Klibansky s'emploie à comprendre, par l'étude patiente des textes anciens, ceux de Platon au premier chef, les ressorts de l'émotion humaine et de ses dérives appliquées à la Cité, à quoi la raison oppose la tolérance et son difficile apprentissage, jusque dans ses limites.

Une vie vouée à l'étude et à la défense de la liberté de pensée n'aura pas épuisé ce programme qui se poursuit maintenant entre les murs couverts de rayonnages de l'appartement montréalais d'où les travaux du philosophe sont diffusés dans plusieurs pays européens. Dans l'ascenseur, avec le naturel que confèrent les manières d'un «monde d'hier» (Zweig) ayant survécu à bien des barbaries, Raymond Klibansky enlève le plus simplement du monde son chapeau en présence d'une inconnue. Signe parmi d'autres, ténus et nécessaires, de la dignité humaine.

RAYMOND KLIBANSKY - DE LA PHILOSOPHIE À LA VIE

À Montréal, au Cinéma ONF, le jeudi 14 mars à 18h. Aussi les 3, 4 et 5 avril à 19h

Klossowski vivant

Dans le cadre de l'hommage que le FIFA rend au cinéaste et écrivain Alain Fleisher, quatre films de ce dernier sont présentés, parmi lesquels le fascinant *Pierre Klossowski ou l'éternel retour*. Produit en 1997 pour la série «Un siècle d'écrivains», il permet d'entrer dans l'atelier d'un «pillard de génie» qui avait lu les pères de l'Église, Nietzsche et Bataille avec un égal profit, traduit Hölderlin et réussit à choquer Gide, dont il était alors le secrétaire, par ses dessins érotiques. Conçus pour illustrer *Les Faux Monnayeurs*, ceux-ci furent refusés par l'auteur, qui pourtant n'était pas prude...

Frère cadet du peintre Balthus, Pierre Klossowski affirme écrire sous la dictée de l'image. Et celle qu'il n'a eu de cesse de mieux voir, à partir de leur première rencontre, c'est bien sûr Denise, épouse et mythe, altière Roberte en littérature, avatar de la figure de l'adolescent, tout aussi obsessionnelle. Le film de Fleisher montre bien, avec le concours des principaux intéressés, les subtils décalages que l'esprit créateur installe avec le réel. Pierre Klossowski est mort l'année dernière; avec

lui a disparu l'une des grandes figures de la culture cosmopolite telles que l'Europe a pu en produire au début du XX^e siècle.

D'Alain Fleisher également, on peut voir au FIFA *A la recherche de Christian B.*, sorte de *memento mori* constitué à partir des traces laissées par des existences anonymes, que rien ne distingue a priori. De New York à Dunkerque, de fêtes foraines en jardins publics, l'artiste, en bateleur suprême, cherche à retenir les ombres de la caverne.

PIERRE KLOSSOWSKI OU L'ÉTERNEL RETOUR

Jeudi 14 mars à 21h30 Cinéma québécois

À LA RECHERCHE DE CHRISTIAN B.

Samedi 16 mars à 18h Au Goethe-Institut, avec deux autres courts métrages de Fleisher sur Boltanski

Marie-André Lamontagne

Ce dandy mal connu

SUZOR-CÔTÉ

Réalisation: Serge Giguère. Aujourd'hui au Musée des beaux-arts, à 19h, et le 16 à l'ONF, à 16h.

Suzor-Côté, le maître de l'Arthabaska, n'avait jamais fait l'objet d'un film. Serge Giguère, à qui on devait déjà plusieurs documentaires très intéressants sur des artistes hauts en couleur comme Oscar Thiffault et Guy Nadon, s'est cette fois-ci attelé à un monument du passé. Peintre et sculpteur, Suzor-Côté, né en 1869, se sera surtout fait apprécier pour ses paysages et des portraits d'anciens Canadiens ainsi que pour son appartenance à un coin de pays. Ce documentaire nous éclaire sur la trajectoire et la vie de cet artiste encore trop mal connu, sorte de dandy qui s'offrit l'inévitable escale à Paris avant de rentrer au pays, de témoigner de sa société et des paysages de son coin du monde, puis de s'exiler en Floride après un accident qui le laissa physiquement diminué. La valeur didactique du film est indéniable mais on ne retrouve pas dans sa facture l'espèce de liberté et de folie qui traversent habituellement les œuvres de Serge Giguère. Comme si le fait d'aborder un maître du passé avait débouché sur un traitement plus conventionnel que de coutume.

Odile Tremblay

LES 400 COÛTS CE SOIR 21 H

L'assurance-vie, un investissement ?



Télé-Québec telequebec.tv

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	Un gars, une fille	Fred-dy		L'Écuyer / Marie-Chantal Toupin		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Gypsies (23:25)	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Méchante Semaine	Surprise sur prise	Tabou (3/8)		Fortier (3/8)		Le TVA	Le grand blond... / Denise Bombardier	Sports / Lot. (23:52)	Pub (23:58)	
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Grands Documentaires / Et si c'était le mien		Les 400 coûts		L'Effet Dussault	Les Choix de Sophie	Tous contre un	Les Groupes... (23:36)	Période... (23:36)
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Paul Rivard	Fun noir / D. Filatrault	Hockey / Stars - Canadiens					Le Grand Journal		110%	Kama Sutra	Sexe et Confidences
RDI	RDI Junior	...Actions	Jrnl RDI	...à l'écoute	Heantos		Le Téléjournal/Le Point		...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	...de santé	Téléjournal	
TV5	Chiffres...	Pyramide	Jrnl FR2	Faut pas rêver	Écrans...		On ne peut pas plaire à tout le monde		Les Arts...	Jrnl (23:03)	Envoyé spécial		
D	La Mer de Cortez		La Terre en péril	Top Secret			Biographies		La Femme bionique	Cinéma / DANS LES GRIFFES... (6)			
VIE	Médecine...	Copines...	Cinéma / VOTE SOUS INFLUENCE (5) avec A. Garcia	...la vie est un combat	Sortie gaie		Sortie gaie		Copines...	Miracles...	Les Anges	Cinéma	
MP	Infoplus		...la peau / M. Net	Specimen / Mode... rue	VJ Virginie Coossa		Megahit		S Club 7 Party live	VJ Claude			
MX	MM. Collection (14:00)		Max Musique	Musico. / Cher (2/2)	Max Lounge		Génération 70 / Sport...		Musico. / Cher (2/2)	Max...			
VRAK-TV	...galaxie	Radio Enfer	Réal-TV	Sabrina	Buffy contre les vampires		...galaxie	Vice Versa					
TTF	La Classe...	Courage...	Moumoute	...Mimi?	Angela...	...Bébés	Simpson	Henri pis...	...meilleur	Déchiq.	Simpson	Henri pis...	Ren et...
RDS	Sports 30	Sports 30		Ski Mag	Curling / Brier 2002						Sports 30		Sport
HISTORIA	Histoires de trains		L'Histoire à la une	Trouvailles... Montréal	Les Britanniques		Cinéma / LA BRIGADE DES COWBOYS (5)		Gueule...	Auteur libre	Metropolis		L'Histoire...
ARTV	Jeunesse...	Ô Zone	À la gloire de Gershwin	Passion Théâtre / Sarah	et le cri de la langouste		...docteur mène l'enquête		Collection Vertiges				La Loi...
SERIES +	Direction: Sud	Will, Grace	Fou de toi	Wycliffe			Au-delà du réel		Zone extrême		L'Ange noir		X Files
CANAL Z	X Files/Anthologie	...nerdz	L'Arcade	Star Trek / Deep Space 9	...déficits cognitifs		...à la mécanique		Médias...	Branche-toi.qc.ca	Quartier...	Montréal...	
C. SAVOIR	...voyage	Inventer...	passion!	Capharn...	...vacances		...l'hiver	Les Treks...	Le sport...	Motoneige	Goifs...	USA VR	Destinat.
EVASION	Billat	Europuzzle	Saveurs...	Airport	Aventure...		Cinéma / L'ÎLES AUX MÔMES (5)		Panorama				Voit
TFO	Au m@x	Voit	Panorama	C'est mathématique									
CBC	CBC News: Canada Now		Country	Road Again	Opening Night / A Portrait of Hans Eisler		The National		National	Paralym.	Cinéma		
CTV (Mont.)	News		Access H.	Drew Carey	Whose Line is it...		CSI: Crime Scene...		ER	CTV News	News	... (0:05)	
GBL	... (17:30)	...National	Bob & ...	E.T.	Friends	Leap of...	Will, Grace	...Shoot me	ER	The Agency	Body...	Sports	E.T. (0:07)
TV0	School Bus	Big Band	Fragile Nature	Studio 2	Down to Earth					Allan Gregg	Studio 2		
ABC	News	ABC News	King... Hill	Frasier	Whose Line is it...		Primetime Thursday			News	... (23:35)	Polit.	(0:06)
CBS	News		CBS News	NCAA Basketball First Round: Kansas - Holy Cross / Duke - Winthrop									
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Leap of...	Will, Grace	...Shoot me	ER	News	The Tonight Show (23:35)		
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Family Guy			King... Hill	Futurama	Guide to Rock Stars	Star Trek: Voyager	Elimidate		
PBS (33)	NewsHour		Business...	German Americans			Joseph Campbell & the Power of the Myth						
PBS (57)	BBC News	Business...	NewsHour	Suze Orman: The Road to Wealth			Rock, Rhythm & Doo Wop						
CTV (Carr.)	News		Wheel of...	Jeopardy	Whose Line is it...		CSI: Crime Scene...		ER	CTV News	News	... (0:05)	
A&E	Paralympics, #6		Law & Order	Biography			Cinéma / MURDER OF ROGER ACKROYD		Law & Order		Biography		
BRAVO	Cultures Canada		Videos	BookTV			Cinéma / SHIP OF FOOLS (3) avec Oskar Werner, Simone Signoret		NYFD Blue				
DISCOVERY	Crocodile Hunter		@discovery.ca	Wild Discovery / Shark...	Blue Planet Week		Survival!		@discovery.ca		Crocodile...		
HISTORY	It Seems...	Secrets...	Tour of Duty	Turning Points			The Third Reich in Color		The Untouchables		...Reich...		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jrnl	Disclosure		the fifth estate		>Play		National		
SHOWCASE	F/X		North of Sixty	Two	Fast Track		Cinéma / THE ICE HOUSE - PART 2				Cinéma		
LEARNING	Daredevils		...Forensic Science	Lethal Swarms: ...Bees	Haunting across America		Abominable Snowman		Lethal Swarms: ...Bees		Haunting...		
LIFE	Pet Project	Zoo Diaries	The Goods	Matchm...	Extra	The Lofters	Circus	Opening...	...Wheels	...Homes	Extra	...Homes	Real World
TSN	PGA Golf / Bay Hill Invitational		Off, Record	Nokia Brier / Curling masculin					Sportscentre		Motoring		
YTV	...Ginger	Yvon of...	Spongebob	Big Teeth	Dragon Ball Z		Freaky...	...Witch	Addam's...	Breaker...	Student...	L. Sullivan	...Served?
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

JEUNESSE OBLIGE
La chaîne culturelle spécialisée rediffuse depuis plusieurs mois cette vieille émission du Radio-Canada des années 60. Une curiosité: ce soir, l'animateur Guy Boucher y recevait en 1967 René Lévesque, qui était encore député libéral.
Artv, 18h

UN GARS, UNE FILLE
L'émission humoristique vedette de la SRC.
Radio-Canada, 19h30

FORTIER
Pour ceux qui suivent l'émission (et ils sont très nombreux!), ce soir, se termine cette enquête sur les enlèvements d'enfants et la femme enceinte assassinée.
TVA, 21h

L'EFFET DUSSAULT
L'émission reçoit Luc Plamondon, toujours très star.
Télé-Québec, 22h

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS
Denise Bombardier est invitée.
TVA, 22h30